



FRUITS ET LÉGUMES TRANSFORMÉS

Fiche filière

À retenir

La production nationale destinée à la transformation représente :

- 33 % du total de la production nationale de légumes
- 14 % du total de la production nationale de fruits



ORGANISATION

La filière des légumes transformés s'appuie sur des productions agricoles dédiées aux industries. La filière des fruits transformés s'appuie quant à elle, soit sur des vergers dédiés (prune d'ente ou bigarreaux), soit sur des fruits (pomme, abricot, poire, pêche nectarine, mirabelle ou cassis) provenant des vergers de la filière frais.

Les acteurs des fruits et légumes transformés sont regroupés au sein d'associations :

- L'association nationale interprofessionnelle des fruits et légumes transformés (ANIFELT) qui regroupe six filières spécifiques : la betterave rouge (ADIB), les bigarreaux d'industrie (ANIBI), le champignon de couche (ANICC), le pruneau (BIP), la tomate d'industrie (SONITO) ainsi que 15 légumes verts en conserve et surgelés (UNILET). Chacune de ces filières est organisée sous forme d'interprofessions courtes, dans un schéma vertical fondé sur la spécialisation variétale, l'implication directe des acteurs économiques (producteurs et transformateurs) et la contractualisation avant campagne.
- L'association française interprofessionnelle des fruits et légumes à destinations multiples (AFIDEM), membre associé à INTERFEL qui recouvre les filières de production de pommes, abricots, pêches, poires, prunes mirabelles, reines-claude et cassis pour l'approvisionnement des usines de transformation sur les segments de marchés des compotes, confitures, fruits surgelés, jus de fruits, liqueurs et alcools, et autres utilisations (préparations de fruits, ...).



PRODUCTION

La filière regroupe plus de 15 000 producteurs agricoles réunis pour la majorité d'entre eux dans 125 organisations de producteurs qui assurent la commercialisation de leurs fruits et légumes dans le cadre de contrats, très généralement annuels, avec les industriels qui vont les conserver puis les commercialiser.

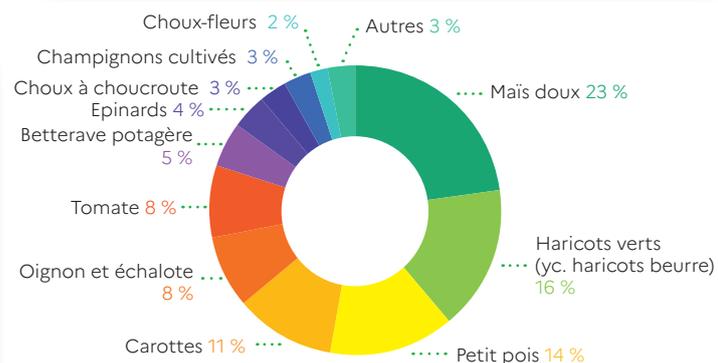
Ces productions très diversifiées, issues de vergers et de cultures de plein champ, occupent en 2019 137 000 hectares, soit 38 % des surfaces totales de fruits et légumes cultivées annuellement en France.

Les volumes produits sont de l'ordre de 1,8 million de tonnes, soit 36 % des volumes totaux de légumes et 20 % des volumes de fruits produits en France. La valeur annuelle de leurs productions livrées à la transformation est de l'ordre de 500 millions d'euros.

En 2019, la production agricole des principaux fruits et légumes à destination de l'industrie s'élève à :

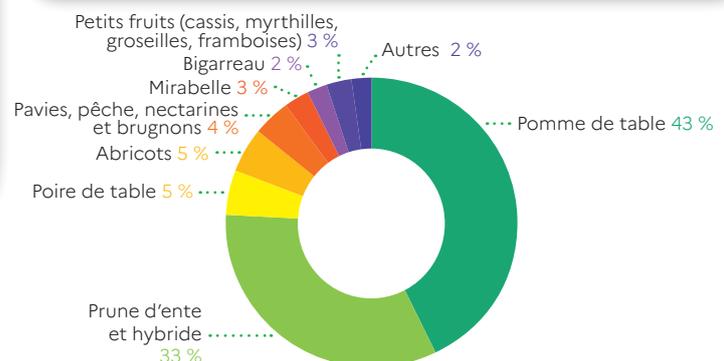
- 1 287 120 tonnes de légumes (hors maïs, tomates et champignons de couche),
- 439 990 tonnes de maïs doux,
- 152 220 tonnes de tomates,
- 56 950 tonnes de champignons de couche,
- 336 310 tonnes de fruits (hors prunes d'Ente et Bigarreaux d'Industrie),
- 34 000 tonnes de Prunes d'Ente,
- 6 285 tonnes de Bigarreaux d'industrie.

Répartition des volumes de la production de légumes commercialisée dirigée vers la transformation en 2019



Source : ANIFELT / UNILET / Agreste

Répartition des volumes de production de fruits commercialisée dirigée vers la transformation en 2019



Source : ANIFELT / UNILET / Agreste



TRANSFORMATION

Les volumes produits en fruits et légumes transformés approvisionnent plus de 178 unités de transformation en France. Ce secteur représente plus de 25 000 emplois directs. Le chiffre d'affaires industriel est estimé à 4,2 milliards d'euros.

Les fruits et légumes sont soumis à différents procédés de conservation : la pasteurisation, l'appertisation, la surgélation, le confisage, le séchage, la concentration, la fermentation ou le frais prêts à l'emploi.

Près de 550 000 tonnes ½ brut de conserves ont été fabriquées, 92 % sont des conserves de légumes et 8 % des conserves de fruits. La surgélation concerne essentiellement des légumes et s'élève à un peu plus de 370 000 tonnes. Enfin, on compte plus de 520 000 tonnes fabriquées en compote, en confiture ou en fruits confits.

Sources : ANIFELT / UNILET / AFIDEM



CONSOMMATION

Dans le contexte atypique de 2020, les achats de légumes en conserve pour la consommation à domicile ont été en forte augmentation (31 boîtes 4*4 achetées/foyer/an) quand le secteur de la restauration hors domicile a été fortement pénalisé, particulièrement en restauration commerciale. Le marché à la consommation des légumes surgelés a également été en hausse pour le secteur à domicile (10 kg/foyer/an) mais en forte baisse pour celui de la restauration hors domicile, particulièrement en restauration commerciale.

Les achats de fruits transformés pour la consommation à domicile ont également été en hausse pour toutes les catégories (compotes, confitures, fruits séchés, fruits au sirop).

Sources : KANTAR / GIRAFOD / UNILET



ÉCHANGES

Les produits les plus exportés en valeur sont, par ordre croissant : le maïs doux, les petits pois, les haricots verts et les mélanges de légumes en conserve et surgelés, la confiture, les compotes, la choucroute, les champignons de couche, les pruneaux et les cerises confites.

Les importations couvrent majoritairement des fruits et légumes que les conditions climatiques nationales ou les contraintes socio-économiques ne permettent pas de produire en France.

Les produits les plus exposés à la concurrence internationale sont la tomate en conserve, en concentré, en sauces, les haricots verts en conserve (cueillis main/ rangés main), les champignons de couche en conserve ou encore les fruits au sirop et les fruits congelés.

Le solde des échanges est globalement négatif en valeur pour les légumes transformés. La France a importé 251 000 tonnes de légumes en conserve (maïs doux compris, hors tomates et champignons) pour un montant total de 376 millions d'euros et a exporté 314 000 tonnes pour un montant de 428 millions d'euros. En 2020, le solde des échanges est positif en volume et en valeur pour les légumes en conserve.

En 2020, la France a importé 451 000 tonnes de légumes surgelés pour un montant total de 389 millions d'euros et a exporté 247 000 tonnes pour un montant de 231 millions d'euros.

Le solde des échanges est négatif en volume et en valeur.

Concernant les fruits transformés, la balance commerciale est globalement négative. En effet, la France est largement importatrice de fruits congelés utilisés comme « matières premières » pour la transformation de confitures et de fruits au sirop. Cependant, le solde est positif pour les confitures, les compotes et les purées, secteurs où la France est leader en Europe.

Source : Douane française TDM / AFIDEM